

Quatrième rencontre

Catéchèse et communauté chrétienne



1. Nécessité d'une communauté chrétienne pour la catéchèse

*« Apprenez-leur
mon commandement de
l'amour », dit Jésus.*



**Où la foi des jeunes peut s'épanouir et s'engager,
sinon dans la communauté chrétienne ?**

- La communauté chrétienne est le milieu nourricier de la foi

Qu'en penses-tu ?



- Dans l'Église primitive, on a formé des disciples capables de vivre une foi engagée

Les cinq piliers de la première communauté chrétienne

v32
La multitude des croyants n'avait qu'un cœur et qu'une âme. Nul ne disait sien ce qui lui appartenait, mais, entre eux, tout était commun

v33
Avec beaucoup de puissance, les apôtres rendaient témoignage à la résurrection du Seigneur Jésus, et ils jouissaient tous d'une grande faveur

v34
Aussi parmi eux nul n'était dans le besoin ; car tous ceux qui possédaient des terres ou des maisons les vendaient, apportaient le prix de la vente

v35
et le déposaient aux pieds des apôtres. On distribuait alors à chacun suivant ses besoins

(Ac 4, 32-35)

« Ils se montraient assidus à l'enseignement des Apôtres. (...) Nombreux étaient les prodiges et signes accomplis par les Apôtres » (Ac 2, 42-43)

Enseignement des Apôtres

Agapes fraternelles

« Ils se montraient assidus à la fraction du pain. (...) Ils rompaient le pain dans leurs maisons, prenant leur nourriture avec allégresse et simplicité de cœur » (Ac 2, 42, 46)

Mise en commun des biens.

« Tous les croyants mettaient tout en commun. Ils vendaient leurs propriétés et leurs biens et en partageaient le prix entre tous selon les besoins de chacun. » (Ac 2, 44-45)

Annnonce de la résurrection (kérygme)

« Ils étaient fidèles à la communion fraternelle et aux prières. (...) Jour après jour, d'un seul cœur, ils fréquentaient assidûment le Temple » (Ac 2, 42, 46)

Solidarité entre communautés.

« Les disciples d'Antioche décidèrent d'envoyer, selon les ressources de chacun, une contribution au service des frères de Judée » (Ac 11, 29)

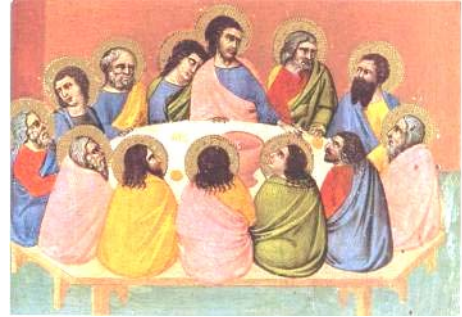
Prière

« Ils étaient fidèles à la communion fraternelle et aux prières. (...) Jour après jour, d'un seul cœur, ils fréquentaient assidûment le Temple » (Ac 2, 42, 46)

A.D.

- **Au début de l'Église, la foi à grandi en communauté chrétienne**

Le groupe des croyants était parfaitement uni, de cœur et d'âme. Aucun d'eux ne disait que ses biens étaient à lui seul, mais, entre eux, tout ce qu'ils avaient était propriété commune.



C'est avec une grande puissance que les apôtres rendaient témoignage à la résurrection du Seigneur Jésus et Dieu leur accordait à tous d'abondantes bénédictions.

Personne parmi eux ne manquait du nécessaire. En effet, tous ceux qui possédaient des champs ou des maisons les vendaient, apportaient la somme produite par cette vente et la remettaient aux apôtres ; on distribuait ensuite l'argent à chacun selon ses besoins. (Actes 4, 32-35)

Peut-il en être autrement pour nous, puisque cela a été fortement inspiré par l'Esprit de Pentecôte ?

- **Tout a commencé par un envoi en mission !**



- Marie Madeleine est encore avec le vase de myrrhe, dont elle voulait embaumer le corps du Christ, quand elle découvre avec les autres femmes venues avec elle que le corps du Seigneur a disparu.
- Ici l'accent est mis sur la mission donnée par Jésus à Marie Madeleine quand il lui apparaît dans le jardin après la Résurrection. "Cesse de me tenir... Va trouver mes frères pour leur dire que je monte vers mon Père et votre Père, vers mon Dieu et votre Dieu." (Jean 20, 11-18)

“Allez, faites des disciples !”

C'est notre mission de catéchètes



À l'exemple de Jésus, bon Pasteur !



- **Au cœur de la communauté chrétienne, des apprentissages à proposer**

1. Apprendre à lire la Parole (Ac 2,42-43)

Tous s'appliquaient fidèlement à écouter l'enseignement que donnaient les apôtres pour nourrir leur foi.

Dieu accomplissait beaucoup de prodiges et de miracles par l'intermédiaire des apôtres.



- ◆ Comment devenir disciples si on ne connaît pas Jésus ?
- ◆ Comment connaître Jésus si l'Évangile n'est pas annoncé ?
- ◆ Comment se nourrir de l'Évangile si on ne sait pas comment faire ?

2. Apprendre la vie fraternelle (Ac 2, 42.46)

Tous s'appliquaient fidèlement à la fraction du pain et à vivre dans la communion fraternelle

Ils prenaient leurs repas ensemble dans leurs maisons et mangeaient leur nourriture avec joie et simplicité de cœur.

- ◆ Faire découvrir la communauté comme la famille de Jésus.
- ◆ Développer une forte appartenance à la communauté chrétienne.
- ◆ Le vie de disciples, un projet de vie : ce n'est jamais terminé.
- ◆ La vie fraternelle, un puissant témoignage en faveur de Jésus.



Tous les croyants étaient unis et partageaient entre eux tout ce qu'ils possédaient. Ils vendaient leurs propriétés et leurs biens et répartissaient l'argent ainsi obtenu entre tous, en tenant compte des besoins de chacun.

3. Apprendre le partage (Ac 2, 44-45)

Tous les croyants étaient unis et partageaient entre eux tout ce qu'ils possédaient. Ils vendaient leurs propriétés et leurs biens et répartissaient l'argent ainsi obtenu entre tous, en tenant compte des besoins de chacun.

- ◆ “Je suis venu apporter la Bonne Nouvelle aux pauvres”, dit Jésus.
- ◆ “Tout ce que vous faites aux plus petits, c'est à moi que vous le faites.”
- ◆ Le souci des petits, un puissant témoignage en faveur de Jésus.

**Catéchètes,
partager ce que nous sommes
et ce que nous avons !**



Haïti dévasté

4. Apprendre la prière et l'Eucharistie (Ac 2, 42-46)

Tous s'appliquaient fidèlement aux prières et à la fraction du pain (Eucharistie).

- ◆ Prier, c'est parler comme on parle à un-e ami-e.
- ◆ L'Eucharistie est la source et le sommet de toute la vie chrétienne.
- ◆ *"Heureusement que nous avons la messe !"*



- ◆ Apprendre aux jeunes à prier.

À la suite de l'Eucharistie, le jeune s'engage
avec l'encouragement de ses parents
à apprivoiser dans sa vie
le repas du Seigneur.



5. Apprendre la solidarité entre communautés (Ac 11,29)

Les disciples décidèrent alors que chacun d'eux donnerait ce qu'il pourrait pour envoyer de l'aide aux frères qui vivaient en Judée. (Ac 11,29)

Personne parmi eux ne manquait du nécessaire. En effet, tous ceux qui possédaient des champs ou des maisons les vendaient, apportaient la somme produite par cette vente et la remettaient aux apôtres ; on distribuait ensuite l'argent à chacun selon ses besoins. (Ac 4,34-35)

Les services à la communauté étant très nombreux, il faut apprendre à partager les talents que l'Esprit a accordés aux membres des communautés du secteur.



2. En langage moderne, nous pouvons dire que la communauté chrétienne est un écosystème

C'est quoi un écosystème ?

Les Jardins de Métis :
un ensemble de petits milieux nourrissants qui transmettent et font grandir la vie.



Des noms évocateurs disent la beauté et l'harmonie de chacun de ces milieux.

Caractéristiques des écosystèmes

Leur emplacement tient compte de la géographie du terrain et des besoins des diverses plantes :

ombre et lumière,
vent, pluie,
terrains adaptés en sels minéraux,
tout comme dans leur orientation vers le soleil, etc.

Quel éclairage cela apporte-t-il sur ma communauté ?

Dans un écosystème, tous pour un, un pour tous...

Chaque plante puise sa « nourriture » des autres éléments du milieu, même des vieilles souches.

Chaque plante sert à la vie, à l'harmonie et à la beauté de l'ensemble.

Il est fascinant de voir comment des plantes importées de plusieurs pays se sont intégrées à leur nouveau milieu.

Ainsi, chaque membre de la communauté a besoin des autres pour s'épanouir

Chaque groupe forme un écosystème qui favorise la vitalité de la communauté.

Dans l'écosystème, chaque plante est choisie et placée là où elle peut se nourrir et favoriser l'épanouissement des autres éléments de l'écosystème.



« Je vous ai choisi-e-s et mis à cette place pour que vous portiez du fruit » (Jésus)

Familles, société et Église : des écosystèmes

- ◆ Rappelons que « ÉCO » vient du grec « oikos » qui signifie « maison » et que SYSTÈME vient de « sustema » qui désigne « un ensemble ».
- ◆ À noter que ce mot oikos est utilisé dans les Actes des Apôtres pour désigner la communion fraternelle des premières communautés chrétiennes.
- ◆ Ainsi l'écosystème suggère la cohérence d'une famille.
- ◆ « *Les ensembles de populations existant dans un même milieu et présentant entre elles des interactions multiples ... constituent avec le milieu où elles vivent des systèmes biologiques et sociaux, des écosystèmes* ».



La communauté, un écosystème de l'éducation de la foi

- ◆ La foi que nous voulons transmettre est d'abord une vie qui, pour grandir, a besoin d'un écosystème, la communauté.
- ◆ Si la catéchèse est ce qui permet à la foi d'éclore et de grandir, elle doit s'insérer dans l'ensemble de la vie de la communauté.
- ◆ « *La communauté chrétienne est l'origine, le lieu et le but de la catéchèse* » (CEC 254)



Dans la communauté, comment se transmet la foi

Une invitation à l'espérance dans notre mission
d'animation catéchétique et liturgique

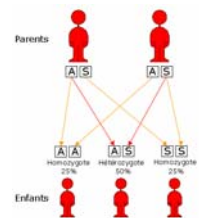
La foi se transmet comme des rides sur le lac. On se demande beaucoup aujourd'hui si la foi peut se transmettre. **Des jeunes ne croient pas et pourtant leurs parents sont croyants.** On doit aussi la situation inverse : **des jeunes se disent croyants alors que les parents ne veulent plus rien savoir de la religion.** **La foi se transmet-elle ? Oui, elle se transmet.** Mais attention, pas de n'importe quelle manière.



Elle se transmet comme une invitation. Jamais comme un ordre. Elle se transmet avant tout comme un **appel**, une **invitation**. Chacun-e peut **répondre oui ou non, ou éviter de répondre, ou reporter à plus tard.** **“Venez voir”**, disait Jésus à ses premiers disciples qui lui posaient la question : **“Où demeures-tu ?”** (Jn 1, 39). La **foi**, c'est une **invitation** pour ceux et celles qui voudraient **“voir”**, qui cherchent à voir.

C'est une invitation adressée à chacun et chacune, personnellement. Quand les **enfants** sont en **bas âge**, les **parents répondent et choisissent** pour eux : faire du patin, acheter une bicyclette ou un “rouli-roulant”, aller à l'école. C'est eux aussi qui choisissent pour leurs enfants de demander le baptême, de prendre des cours d'enseignement religieux, d'aller ou non à la messe. **À mesure que les enfants grandissent, c'est à eux qu'il revient de répondre personnellement.** **La foi, c'est une réponse personnelle à une invitation personnelle.** **Viens voir !**

La foi ne se transmet pas comme un gène héréditaire : de père en fils, de mère en fille. Et pourtant le témoignage de nos pères et mères est important, en positif ou en négatif. C'est **de nos parents en effet que nous commençons à entendre quelque chose des secrets essentiels qui font vivre** : **“Je suis là”, “Aie confiance”, “Je ne t'abandonnerai jamais”, “Tu peux compter sur moi”, “Je t'aime”**. **L'enfant qui entend ces secrets-là**, par le visage de son père ou de sa mère, **entend déjà les premiers mots de la foi**, les mots qui donnent foi en soi, dans le monde, dans la vie. Et l'enfant qui ne les entend pas aura malheureusement du mal à croire en lui et en la vie.



La foi ne se transmet pas comme un virus. Elle ne prend pas sur nous au simple contact, comme la grippe. Et **pourtant**, pour croire, il **faut un jour ou l'autre venir en contact avec des personnes croyantes, qui nous donnent le goût de croire.** Des personnes qu'on admire et dont on voudrait connaître les secrets de vie. Qu'est-ce qui les anime ? Les rend heureuses ? Leur donne du courage ? Elles semblent nous dire : **“Viens voir!”**

La foi ne se transmet pas comme un paquet tout ficelé, qui contiendrait des tas de vérités abstraites et des mots compliqués qu'il faudrait se répéter les uns aux autres, sans rien comprendre. Non. **La foi nous donne cependant quelques convictions, quelques idées** : sur la **vie**, sur le **monde**, sur le **mal**, sur l'**avenir**. **La foi, un jour ou l'autre, nous rend parlants.** Si la foi **“ça ne te dit rien”**, si elle ne te donne **“rien à dire”**, c'est qu'elle est encore pour toi comme une langue étrangère, que tu ne sais pas parler. Peut-être n'as-tu pas encore dit tes premiers mots personnels de foi. **« Viens voir, parlons-en! »**



La foi ne se transmet pas comme la réponse d'un professeur aux questions des élèves. On pense à tort qu'elle peut donner réponse à tout. Mais non ! **La foi, c'est une invitation à chercher ensemble**, jeunes et moins jeunes, croyants et mal croyants. **On cherche, on trouve un peu et puis, on cherche encore...** La foi n'éclaire pas tout. Elle est un peu **comme les phares de l'automobile** : ils nous donnent assez de clarté pour avancer dans la nuit, mais ils n'éclairent pas tout le paysage. Le drame de la transmission de la foi, c'est de vouloir apporter des réponses toutes faites. La foi aujourd'hui se transmet davantage comme une invitation à la recherche. Viens voir! Cherchons ensemble!



La foi ne se transmet pas comme un produit que l'on voudrait vendre aux autres. C'est pourquoi elle ne se vendra jamais avec des annonces à la télévision ou des panneaux-réclame. Elle ne se transmet pas par un effort de séduction ou de marketing, mais dans le plus grand respect des libertés. Elle ne cherche pas à imposer une vision du monde. **Elle se transmet comme une question discrète.**

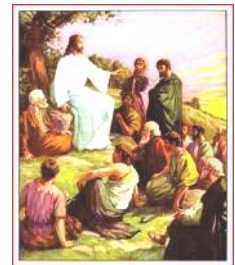
La foi ne vise pas à conquérir. Comment pourrait-on faire pour gagner les jeunes? Pour gagner les peuples qui ne sont pas chrétiens ? Dans le passé, la transmission de la foi a été parfois conçue ainsi comme une entreprise de propagande. Il fallait convertir, de gré ou de force. Heureusement, nous avons tourné le dos à cette conception. **La foi n'invite plus à conquérir mais à explorer.** À explorer tous les âges, toutes les cultures, toutes les nations. Pour y **découvrir** ensemble les sagesses de vie, **les rumeurs de Dieu** présentes dans tous les peuples. Pour y **découvrir l'Esprit qui remplit l'univers.** Viens voir!



La foi se transmet finalement comme un secret. Un secret intime. Un secret de vie. Un secret de bonheur. Quand Jésus disait à ses premiers disciples : "Venez et voyez", il les invitait à découvrir quelque chose du bonheur. Pendant les trois ans qu'il a cheminé avec eux, il n'a pas cessé de faire grandir en eux la capacité de faire confiance, la certitude d'être aimé, leur aptitude au bonheur. Il ne les a pas invités à marcher dans un jardin de roses. Non, il leur a appris à affronter la vie, douce et amère, avec ses joies et ses drames, en tenant ferme l'assurance du bonheur.

Aujourd'hui, à la place de la question : "Es-tu croyant?", qui embarrasse souvent et à laquelle on répond trop vite par un oui ou par non, on devrait plutôt **poser la seule question qui nous hante vraiment : la question du bonheur.** La question que l'on n'ose plus poser dans un monde devenu blasé ou cynique. Es-tu heureux? Es-tu heureuse? Le bonheur est-il possible? Crois-tu au bonheur? **Quel est le secret de ton bonheur? Quel est ton secret de vie? Où trouves-tu la force pour vivre ?**

La foi se transmet, aujourd'hui comme hier, **comme une invitation au bonheur.** "Venez voir", leur avait-il dit au premier jour, au bord du lac. Plus tard, sur la colline autour du même lac, il parlera de bonheur. **"Heureux les artisans de paix... Heureux ceux qui ont faim de justice... heureux..."** Nous savons le reste : ce sont les paroles des Béatitudes. Ce sont elles avant tout qui se transmettent depuis deux mille ans, **comme des promesses de bonheur, comme des rides sur le lac...**



(Paul Tremblay, Khaoua, Vol. XXXIII, no 2 - Février 2000)

- ◆ Bible : www.lexilogos.com/bible.htm
- ◆ www.catechese.viateurs.ca
- ◆ Ressources pour la catéchèse et la spiritualité ... www.spiritualite2000.com
- ◆ www.catechetes.qc.ca/sac/
- ◆ 15 sites web au service de la foi www.croire.com
- ◆ www.catechetes.qc.ca